

**SANTÉ** ■ L'hôpital Pierre-Dézarnaulds, à Gien, lance un projet d'envergure d'environ 8 millions d'euros

## L'Ehpad de l'hôpital bientôt réhabilité

**Un des bâtiments de l'ancien hôpital sera refait à neuf afin d'accueillir une des unités de la maison de retraite. Sa mise en service est prévue pour la fin de l'année 2018.**

Anne-Laure Le Jan

anne-laure.lejan@centrefrance.com

**L**e centre hospitalier Pierre-Dézarnaulds, à Gien, lance un projet d'envergure : la réhabilitation d'un bâtiment de l'ancien hôpital, destiné à héberger les patients aujourd'hui accueillis dans l'unité « Lagarde » de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (lire ci-contre).

Sa mise en service est prévue pour la fin de l'année 2018. L'opération est estimée à environ 8 millions d'euros.

**Un soin particulier pour les personnes atteintes de maladies neurodégénératives**

Le 25 octobre, Marisol Touraine, ministre de la Santé, a alloué un million d'euros à l'établissement. Le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur a appuyé le dossier : « Je suis un défenseur des établissements hospitaliers du Loiret, précise-t-il. Dans le cadre du Plan d'action pour l'investissement, une enveloppe était accordée aux



**DÉMOLITION.** Le bâtiment qui comporte l'unité « Lagarde » sera démolie et ses patients transférés au sein du nouveau bâtiment réhabilité, celui de l'ancien hôpital. PHOTO STÉPHANIE MANZANO

Ehpad : je me suis battu pour trois établissements, Gien, Saran et Lorris. »

Le Département, lui, octroie une subvention d'investissement de 914.000 €. Marie Dunyach, directrice de l'hôpital, est satisfaite du soutien de « nos deux tutelles, l'Agence régionale de santé et le conseil départemental, qui ont pris conscience de la gravité de la situation ».

En effet, le bâtiment abritant l'unité « Lagarde », qui date des

années 1970, se dégrade depuis longtemps. Fin 2014, des étais ont même été placés pour soutenir les balcons de trois façades. Comme l'explique la directrice, la structure « pose des problèmes de sécurité et n'est pas viable, à terme ». Elle sera donc démolie.

Les travaux de réhabilitation du nouveau bâtiment, eux, devraient débuter mi-2017. « On ne garde que les murs et le toit, précise la directrice. À l'intérieur, tout sera cassé et recons-

truit. » Trois groupements d'architectes planchent actuellement sur le projet. Ils remettront leur copie à la direction de l'hôpital, le 20 décembre. En janvier, viendra le temps du choix et du dépôt du permis de construire.

Pour Marie Dunyach, il ne s'agit pas seulement d'un transfert de patients d'un bâtiment à un autre. « Le projet médical a été repensé car les besoins des résidents, de plus en plus âgés et fragiles, évoluent. »

Dans ce nouveau local, doté de 80 lits, les chambres seront toutes individuelles. Au premier étage, celles destinées aux résidents « à dépendance modérée ». Au rez-de-chaussée, un jardin thérapeutique et des chambres pour les résidents dépendants.

Il répond aux besoins de prise en charge des personnes atteintes de maladies neurodégénératives. Ainsi, un espace sécurisé, permettant l'accueil d'une Unité d'hébergement renforcé, de quatorze places, sera créé. Le Pôle d'activités et de soins adaptés, un accueil de jour destiné aux malades d'Alzheimer, qui existe déjà, déménagera lui aussi dans ce local.

Côté personnel, rien n'est figé pour le moment. Mais Marie Dunyach estime qu'il y aurait besoin de quatre effectifs supplémentaires.

Après cet important chantier, d'autres devraient suivre dans les bâtiments abritant les unités « La Roseraie » et « La Vigne ». « Leur réhabilitation date de 1995, il y aura donc un décalage avec le nouveau bâtiment, souligne la directrice de l'hôpital. Mais il ne s'agira pas de travaux d'ampleur. » ■

### TROIS UNITÉS

Aujourd'hui, l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) du centre hospitalier Pierre-Dézarnaulds dispose de 242 lits. Elle comporte trois unités : « La Roseraie », dotée de 62 places ; « La Vigne », dotée de 100 places et « Lagarde », dotée de 80 places.